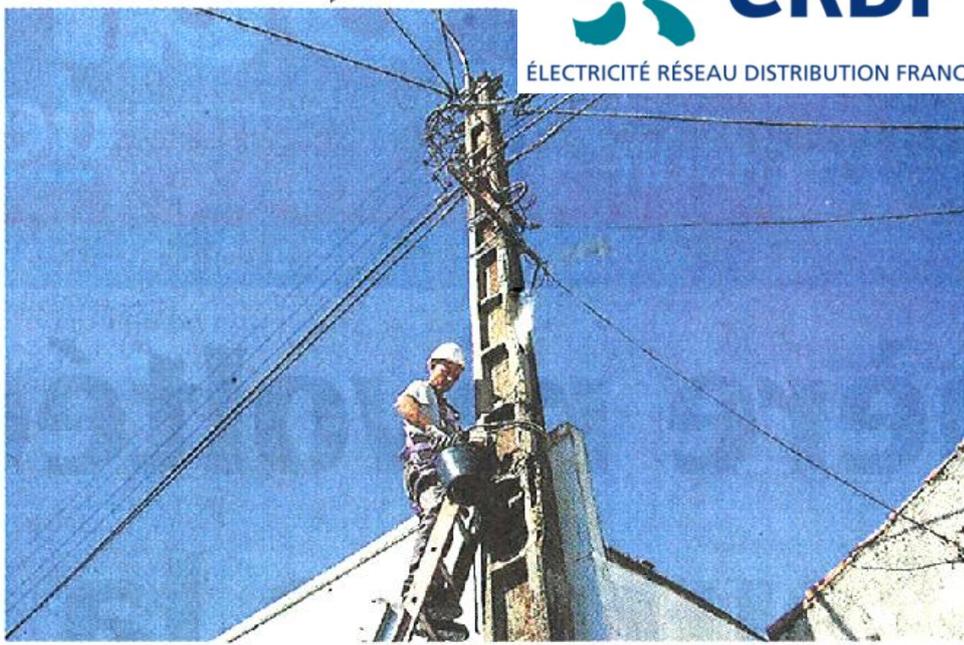


ERDF préfère rajeunir ses poteaux

ERDF expérimente cette semaine à Cholet une technique pour rénover les poteaux électriques de l'ensemble du Grand Ouest. Au fil des aléas climatiques ou accidentels, certains poteaux sont grignotés jusqu'à mettre au jour leur squelette de ferraille. Le concept développé il y a une dizaine d'années par l'entreprise nordiste SAMTEC utilise de la résine de polyester, « dix fois plus résistante que le béton » selon ses techniciens. Remplacer un poteau coûte en moyenne 3 000 € alors que le restaurer avec cet enduit, sans couper le courant, divise par trois la note.



Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 juillet 2014

ERDF rajeunit ses poteaux avec un enduit « innovant »

Durant cette semaine, ERDF expérimente à Cholet une nouvelle technique pour entretenir les poteaux électriques du Grand Ouest.

« L'eau s'infiltrait dans les fissures du poteau et le gel fait sauter le béton qui peut tomber sur les passants », explique Sébastien Baudrin, technicien de l'entreprise nordiste SAMTEC. Au fil des aléas climatiques ou accidentels, certains poteaux sont grignotés jusqu'à mettre au jour leur squelette de ferraille. « La ferraille est toujours saine et notre mortier de résine polyester est dix fois plus résistant que le béton » assure le technicien agréé par ERDF, une truelle à la main.

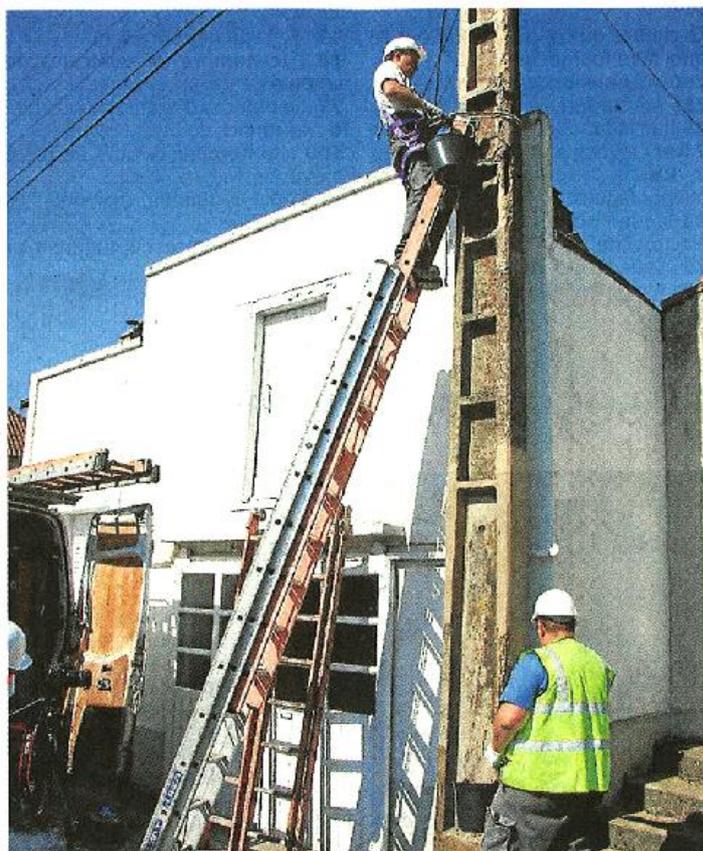
A peine gêné par l'odeur irritante du mortier, il a été rejoint hier matin par une délégation d'ERDF et de la SAMTEC, venue constater au Puy-Saint-Bonnet cette première expérimentation. Cinq autres poteaux, situés entre Cholet et Saint-Macaire-en-Mauges, retrouveront cette semaine leurs lignes d'il y a 50 ans. Beaucoup d'autres devraient suivre.

Économique et écologique

« Il n'est pas toujours possible de retirer un poteau, en raison notamment des canalisations d'eau et de gaz qui peuvent passer sous le trottoir », explique Patrick Gauthier, responsable de l'agence ERDF pour le secteur (Choletais, Vendée et Loire-Atlantique). L'avantage du procédé permet aussi d'éviter de couper une route pendant

des travaux plus longs et plus coûteux en personnel. Sans oublier les riverains, parfois privés de courant durant le temps de l'intervention. Quand ne s'ajoute pas le téléphone si une ligne France Télécom profite aussi du poteau. « Les abonnés ne sont pas dérangés et une restauration coûte en moyenne 1 000 €, alors que remplacer le poteau coûte 3 000 € », ajoute Patrick Gauthier. Et de rappeler qu'ERDF « a pour mission d'entretenir un réseau en concession ». La mise en réseau sous-terrain incombe donc aux collectivités elles-mêmes, via le Syndicat intercommunal d'énergies de Maine-et-Loire (SIEM). « On peut imaginer qu'en fin de vie de ces poteaux, tout le réseau sera sous-terrain », prophétise le responsable.

L'avantage de la restauration est aussi écologique selon Alexandre Doron, responsable ERDF Cholet-Les Herbiers : « La résine utilisée est composée de matériaux quasi alimentaires et elle nous évite des déchets en béton supplémentaires. » En revanche, d'innovant, le concept n'a été mis au point il y a une dizaine d'années par la société nordiste. Au cours des formations internes, les agents ERDF alertent donc leurs responsables régionaux qui découvrent un à un et sur le tard « cette solution toute bête ». Alexandre Doron reconnaît là « l'inertie propre aux grosses entreprises confrontée à une multitude de problèmes techniques ».



Le Puy-Saint-Bonnet, rue Nationale, hier. Les techniciens de l'entreprise nordiste SAMTEC interviennent dans toute la France pour le compte d'ERDF.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 juillet 2014